

existait déjà en 1738. Mathon de la Cour fonda, en 1784, le *Journal de Lyon* qui s'arrêta en 1791 et reparut plus tard, continué par Pélzin, Delandine et Dumas.

La pensée longtemps comprimée fit explosion pendant la Révolution et produisit un assez grand nombre de feuilles qui, toutes, n'ont fourni qu'une carrière très courte. On eut successivement *le Courrier de Lyon*, *l'Ami de la Liberté*, *le Journal républicain*, *la Feuille du jour*, etc. Il n'y eut, sous l'Empire, que le *Journal de Lyon et du département du Rhône*, auquel fut réuni bientôt le *Bulletin administratif*. On vit paraître, sous la Restauration, la *Gazette universelle* de 1819, *le Journal du Commerce* en 1824, *le Précurseur* en 1826 et *le Mémorial administratif* qui succéda au *Bulletin*. L'antagonisme des opinions politiques, exprimé par les journaux, se caractérisa de plus en plus : on eut, sous Louis-Philippe, en même temps que les deux principales feuilles créées sous la Restauration, *le Courrier de Lyon*, *le Censeur*, *le Réparateur*, *l'Echo de la Fabrique*, *la Glaneuse*, *le Rhône*, etc. Les journaux sont l'histoire de chaque jour ; très utiles pour les dates et pour la connaissance d'une multitude de faits qui, sans eux, seraient bientôt oubliés ; ils fournissent à l'histoire générale de la cité des documents précieux.

J.-B. MONFALCON.

(*La fin au prochain numéro*).